**Université Ahmed Benyahya El Wancharissi- .**

**Faculté des lettres et langues .**

**Département des lettres et langues étrangères.**

**Module : PSYCHOLOGIE COGNITIVE.**

**3ème année Licence .**

**Chapitre 1 :Introduction à la psychologie générale**

**Cours n°3 : Grands courants théoroques en psychologie**

Diverses perspectives en psychologie ont émergé au fil du temps, se développant et évoluant, tout en générant des débats qui perdurent jusqu'à aujourd'hui. Parmi ces courants, on peut citer le structuralisme,

**Le courant structuraliste :**

Willem Wundt (1832-1920) a proposé en 1874, à Leipzig, une nouvelle science appelée psychologie expérimentale, qu'il considérait comme se situant entre les sciences naturelles et les sciences humaines. Selon lui, notre pensée se compose d'éléments psychiques, à savoir les sensations et les sentiments, qui sont déterminés par leur qualité et leur intensité.

Edward Bradford Titchener (1867-1927) a introduit la psychologie de Wundt aux États-Unis et a innové en introduisant une nouvelle méthode appelée introspection expérimentale. Cette approche implique l'analyse méthodique des pensées et des sentiments d'un individu pendant des expériences sensorielles. Titchener a également inclus la clarté et la durée en plus de la qualité et de l'intensité dans son système. Les éléments de son système sont les sensations, les images et les affects.

Le structuralisme a été critiqué par différents psychologues, car ils ne sont pas d'accord pour réduire le comportement à une simple combinaison de sensations, ni pour limiter l'étude aux comportements simples en négligeant les comportements complexes, ni pour abandonner l'exploration des comportements des personnes incapables de décrire leurs ressentis.

**Le courant fonctionnaliste**

William James (1842-1910) est considéré comme le fondateur de la psychologie scientifique américaine. Bien qu'il considère la conscience comme le centre d'étude de la psychologie, il refuse de la réduire à ses éléments, ses contenus ou ses structures. Il met en avant l'importance d'étudier le fonctionnement de cette conscience comme un flux continu qui s'ajuste en permanence à son environnement. Il développe ainsi sa théorie du pragmatisme.

Pour John Dewey (1859-1952), ce qui marche ensemble va de pair. Il adopte la conception de James et mène des recherches dans le domaine de l'éducation, contribuant ainsi à l'émergence de l'école nouvelle.

## Le courant béhavioriste

Les psychologues comportementalistes se détournent de la structure ou de la fonction de la conscience, c'est-à-dire des concepts mentalistes tels que la conscience, l'intention, les images, pour se concentrer exclusivement sur les stimuli de l'environnement qui entraînent des réactions utiles ou non. Ils ne s'intéressent plus à ce qui se passe dans la "boîte noire" de l'esprit, mais simplement aux associations stimulus-réponse qui semblent objectivables.

L'expérience la plus connue est celle du médecin Ivan Pavlov (1849-1936), qui nourrit un chien après avoir fait retentir une sonnette à chaque fois. Après un certain nombre de répétitions, il fait simplement retentir la sonnette sans donner à manger et observe que le chien salive. Les psychologues américains John Broadus Watson (1878-1958) et Burrhus Frederic Skinner (1904-1990) sont des figures importantes de ce mouvement qui a duré un demi-siècle.

Cette théorie a conduit à une conception de l'éducation basée sur la récompense et la punition.

La notion d'ancrage en programmation neurolinguistique (PNL) est basée sur ce mécanisme comportementaliste. Elle consiste à attendre que le sujet soit dans une émotion particulière et à ajouter un stimulus visuel, auditif ou kinesthésique dans le but de créer une association. Ensuite, lorsque ce même stimulus est déclenché, cela favorise la reconnexion du sujet à l'état émotionnel ancré.

**Sources bibliographiques :**

* Serge Nicolas et Ludovic Ferrand, *Les grands courants de la psychologie moderne & contemporaine*, De Boeck-Université, Bruxelles, 2009, p. 9-34.
* H. Gardner, *Histoire de la révolution cognitive : la nouvelle science de l'esprit*, Paris, Payot, 1985.